

PRIX DE PHOTOGRAPHIE  
MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE - ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

Exposition du Lauréat 2012

**Katharine Cooper**

*Les Blancs Africains, voyage au pays natal*

Exposition du 24 octobre au 24 novembre 2013



*Stacy et le petit garçon-Harare, Zimbabwe, 2013 © Katharine Cooper*

**Relations avec la presse**

Agence Catherine Dantan  
Catherine Dantan et Briseis Leenhardt  
7 rue Charles V – 75004 Paris  
tél. : 01 40 21 05 15  
mél. : catherine@catherine-dantan.fr  
mél. : briseis.communication@gmail.com

## SOMMAIRE

<b><i>Les Blancs Africains, voyage au pays natal</i></b>	
Communiqué de presse	3
<b>Entretien avec Katharine Cooper</b>	4
<b>Éléments biographiques</b>	7
<b>Visuels disponibles pour la presse</b>	8
<b>L'Académie des beaux-arts et le Prix de Photographie</b>	10
<b>Marc Ladreit de Lacharrière et le mécénat</b>	11
<b>La Revue des Deux Mondes</b>	12
<b>Informations pratiques</b>	14

# ***Les Blancs Africains, voyage au pays natal***

**Katharine Cooper**

**Prix de Photographie 2012**

**Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts**

**Du 24 octobre au 24 novembre 2013**

Académie des beaux-arts

27, quai de Conti – Paris VI<sup>ème</sup>

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 11h à 18h

**L'Académie des beaux-arts présente du 24 octobre au 24 novembre 2013 le travail de la photographe Katharine Cooper, lauréate de la sixième édition du Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts. Cette exposition est organisée dans le cadre des Saisons Afrique du Sud – France 2012 et 2013.**

## ***Les Blancs Africains, voyage au pays natal***

Vingt-sept ans après avoir quitté l'Afrique du Sud, et presque vingt ans après la fin de l'Apartheid, Katharine Cooper a souhaité retourner dans son pays d'origine, sur les traces de son enfance. De janvier à mai 2013, elle a séjourné dans des lieux liés à son histoire en Afrique du Sud et au Zimbabwe afin de réaliser « un portrait intime de la minorité blanche qui perdure, depuis quatre siècles, dans ce pays de beauté brutale ; d'un peuple né de cette terre à laquelle il se sent profondément attaché ». Elle nous livre ainsi un aperçu poétique et personnel d'une communauté dans sa diversité - gens ordinaires, personnages publics mais aussi déshérités.

À travers cette série qui se veut le début d'un travail à long terme se dessine la vision singulière d'une population peu connue, mais également l'autoportrait de la photographe qui, au terme de ce voyage, se vit et s'affirme plus que jamais comme une « Blanche Africaine ».

L'exposition présentera 78 photographies en noir et blanc, faites au moyen format et tirées à l'agrandisseur selon le procédé argentique.

## **L'Académie des beaux-arts et le Prix de Photographie**

L'Académie des beaux-arts a créé le Prix de Photographie en 2007 à l'initiative de Marc Ladreit de Lacharrière, membre de l'Académie. Ce prix a pour vocation d'aider des photographes confirmés à réaliser un projet significatif et à le faire connaître au public. D'un montant de 15.000 euros, il récompense un photographe français ou étranger travaillant en France, sans limite d'âge, auteur d'un projet photographique réalisé et exposé à l'Institut de France dans l'année suivant son attribution. Le lauréat du Prix de Photographie 2013 sera annoncé le 23 octobre 2013 à l'Académie des beaux-arts.

**EXPOSITION RÉALISÉE GRÂCE AU MÉCÉNAT EXCLUSIF DE F. MARC DE LACHARRIÈRE (FIMALAC).**

## **Entretien avec Katharine Cooper, le 28 juin 2013**

---

### **Katharine Cooper, d'où venez vous, quels sont vos liens avec l'Afrique du Sud ?**

Ma mère était issue d'une famille de juifs russes établis dans ce pays depuis trois générations. Elle est décédée en 1980, lorsque j'avais deux ans. Mon père, qui a des racines anglaises et africaines, appartient à la deuxième génération d'immigrants nés sur le sol africain. Il vit toujours en Afrique du Sud. Après la mort de ma mère, j'ai séjourné plusieurs fois chez mes grands parents au Zimbabwe, puis j'y suis restée, en 1986. J'avais huit ans, j'allais à l'école chez les sœurs dominicaines.

### **Quel a été le point de départ ou l'événement déclenchant de ce reportage ?**

Ce projet m'habitait depuis longtemps. Il est né du sentiment de n'avoir de place nulle part. Le régime de Robert Mugabe a rendu la vie impossible au Zimbabwe ; économiquement, la situation était catastrophique. Progressivement la classe moyenne a quitté le pays. Lorsque j'ai eu 18 ans, je n'ai eu qu'une idée en tête comme tous les jeunes de ma génération : fuir. Depuis, je me suis toujours sentie déplacée, quel que soit le pays où je me trouvais. L'Afrique du Sud me manquait. J'aime profondément cette terre et j'avais toujours l'impression d'un déracinement. Il y a quelque temps, une amie journaliste m'a demandé de participer à un film qu'elle était en train de tourner sur le thème des apatrides. Gabrielle Menezes était à la maternelle avec moi. Son film s'appelle « cure for home sickness ». J'ai réalisé que je n'étais pas la seule à me sentir coupée de mes racines. Et puis je suis tombée sur un article de presse qui traitait des « squatters blancs » de Coronation Park, un lieu où vit une communauté de Blancs démunis, dans la région de Johannesburg. Ces gens sont les laissés pour compte de l'Histoire, des petits fonctionnaires qui après la chute de l'Apartheid se sont retrouvés sur le bord de la route, sans travail et sans argent. Ils vivent regroupés entre eux, parce qu'ils partagent la même infortune et aussi pour des questions de sécurité. La couleur de la peau reste une ligne de démarcation, c'est ainsi. Je crois que ces différents événements ont contribué à ce que d'un malaise personnel, je passe à la concrétisation d'un projet. Je m'y suis beaucoup impliquée, comme si j'avais pour mission de faire connaître ce peuple. Mais quand je suis retournée en Afrique pour faire ce reportage, on m'a traitée en étrangère. J'étais la Française. Cela n'a pas été facile. Et pourtant, ce voyage m'a aidée à me recentrer. Il a estompé en grande partie mon mal-être. Aujourd'hui je me sens citoyenne du monde.

### **Vous avez fait vos études en Angleterre puis en France, à Arles. Quels sont vos maîtres en photographie et vous revendiquez-vous d'un héritage artistique ?**

Je pense à deux photographes, deux femmes. Sally Mann pour sa série « Immediate family ». Ce sont des photos de ses enfants, des tirages grands formats réalisés avec une chambre 20/25 : à la fois intimes et universels. Il y a aussi Diane Arbus. Dans la vie c'était une écorchée. Sa tendresse pour ses modèles m'a toujours impressionnée. Je pense qu'elle s'identifiait aux gens qu'elle photographiait. J'ai aussi besoin de m'identifier et pour cela je dois créer un lien avec

mes modèles. Pour faire ces photos, j'ai vécu à Coronation Park, et je me suis sentie partie prenante de cette communauté. Ça a été une expérience fabuleuse. On me reproche parfois de ne pas montrer la pauvreté dans sa violence et sa laideur, de chercher à adoucir la réalité. Mais je préfère montrer des destins singuliers et mettre en valeur des personnalités pour lesquelles j'ai infiniment de respect.

**Parmi vos modèles, il y a des gens que vous connaissiez ?**

Oui, il y a des amis avec lesquels j'ai grandi. J'ai encore de la famille là-bas. J'ai parcouru plus de 6000 km en Afrique du Sud et au Zimbabwe pour les retrouver. Je ne me sens jamais aussi à l'aise avec mon appareil que lorsque je connais les gens. J'ai une prédilection pour le thème de la famille, de préférence les familles nombreuses, sans doute parce que je n'en ai pas eu. (Je suis fille unique et ma mère est morte quand j'étais très jeune). Je ressens un vrai bonheur à capter les interactions entre les gens. L'autre thème qui m'est cher est celui de la liberté, indissociable de mes souvenirs d'enfance, des espaces immenses de l'Afrique du Sud, de la beauté sauvage de ce pays. Dans mes photos, l'expression de la liberté passe par l'humain. Jusqu'à maintenant je n'ai pas été attirée par les photos de paysage.

**Les photos noir et blanc dominant, à quelques exceptions près. Quelle place ou quelle signification particulière prêtez-vous à la couleur ?**

Je travaille toujours avec des pellicules, je dois donc décider en amont du choix du noir et blanc ou de la couleur. En réalité, lorsque je regarde un sujet, je vois l'image finale. D'instinct, je l'interprète en noir et blanc ou en couleur.

**Certaines images dénotent une certaine nostalgie, d'autres dégagent l'énergie de la jeunesse... D'une manière plus générale comment ces « Blancs africains » vivent-ils dans la nouvelle configuration de l'Afrique du Sud post Apartheid ? Qu'avez-vous souhaité montrer de cette réalité ?**

Je crois que l'article de la BBC sur les Blancs de Coronation Park pose la question cruciale : y a-t-il un avenir pour les Blancs en Afrique du Sud ? Même s'il a un bon niveau de vie, l'homme blanc sait qu'il a une épée de Damoclès au dessus de sa tête. En tant que minorité, les Blancs le savent : ils sont menacés et il ne peut pas en être autrement. Cela n'empêche qu'ils aiment cette terre à la folie et qu'ils ne veulent pas la quitter. Les Afrikaners n'ont pas de « mère patrie » où se replier. Il existe pourtant une forme d'entente entre les Noirs et les Blancs qui passe par le respect mutuel - mais pas d'effusion ! L'Afrique du Sud compte onze tribus noires et une tribu blanche. A cela, il faut ajouter les métis qui vivent entre eux et aspirent à être considérés comme des Blancs. Comme eux, ils parlent l'afrikaner. On entend souvent dire que les Blancs vont disparaître... moi je ne le pense pas. Suis-je trop optimiste ? En réalité, je crois que la vraie question est d'ordre économique.

**Vous vivez actuellement en Camargue et ce n'est pas un hasard. Vous dites y retrouver la même « beauté brutale » qu'en Afrique du Sud ?**

Quand je suis arrivée à Arles après deux années passées en Angleterre, j'étais en manque de lumière. Je me suis dit : c'est là que je veux vivre. Il y a en effet des endroits qui ressemblent à l'Afrique, les flamands roses, les marais, la lumière mais l'Afrique est tellement plus vaste et plus belle. C'est vraiment un pays magnifique.

**Quels sont vos projets pour l'avenir ?**

J'ai envie de retourner en Afrique du Sud et de poursuivre ce travail. J'aimerais retourner régulièrement à Coronation Park pour suivre les gens que j'y ai connus, faire d'autres portraits et leur montrer que je ne suis pas venue juste pour faire mon reportage et repartir avec un stock de photos. J'ai aussi le projet d'enrichir ma série sur les célébrités : j'ai déjà fait le portrait d'un sculpteur connu et de Stephen Segerman qui a participé au film *A la recherche de Sugar Man*. J'espère que le prix que je viens de recevoir m'aidera à ouvrir des portes... J'ai aussi le projet de faire un livre sur les « Cape coloured » : ces métis forment une communauté extraordinaire, c'est un sujet en soi. Pour l'instant, je ne me sens pas de faire un volet sur les Noirs, car je n'ai pas de lien avec eux et je craindrais de n'avoir qu'un regard anthropologique. Peut-être aurai-je un jour le déclic, je pourrai alors faire un livre arc-en-ciel ! Mais avant cela je veux terminer cette « carte des Blancs ». Après, je pense que j'en aurai fini avec mes problèmes existentiels !

## Éléments biographiques

---



Katharine Cooper © Vladimir Kulich, 2011

Originaire de Grahamstown (au cap est de l’Afrique du Sud), Katharine Cooper, née en 1978, quitte son pays natal en 1986 pour s’installer au Zimbabwe. Là-bas, à Harare, elle suit ses premiers cycles d’études, avant de quitter l’Afrique en 1999 pour le Royaume-Uni, où elle poursuit ses études en photographie.

Elle s’installe en France en 2001 et intègre l’École Nationale Supérieure de la Photographie d’Arles dont elle est diplômée, en 2004, avec les félicitations du jury, notamment pour son film « Archive de Famille ».

À partir de 2007, Katharine Cooper expose dans différentes galeries d’art dans le cadre d’expositions collectives, à l’Hôtel de l’Amphithéâtre d’Arles, à la Galerie de l’Instant à Paris ou encore à la Galerie Pascal Polar & NKA à Bruxelles.

À partir de 2009, ses images sont présentées au Mas de la Chapelle à Arles puis chez Artcurial à Paris. Katharine Cooper est publiée chez les Éditions Le Renard Pâle et les Éditions Patou. Ses œuvres font partie de diverses collections privées en Suisse, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Russie et en France.

Elle encadre régulièrement des stages photographiques à Arles et dans les Cévennes, sur le thème du nu. Katharine Cooper vit et travaille à Arles dont les paysages de Camargue lui rappellent sa terre natale.

## Visuels disponibles pour la presse :

Crédit photo © Katharine Cooper, 2013

---



*Gertie de Witte & Neels Marx- Apple Park, Gauteng, Afrique du Sud, 2013*



*Simoné Vlooh & Oogies, Coronation Park, Krugersdorp, Afrique du Sud, 2013*



*Portrait de la famille Clark sur leur ferme, Yzerfontein, Afrique du Sud, 2013*



*Cheryldean, Hestia, Marisan & Clara, Prins Albert, Afrique du Sud, 2013*



*Portrait de famille - Nina, Lindsay & Reza, Grahamstown, Afrique du Sud, 2013*



*Corrie Saayman, surveillante de parking, Outsdhoorn, Afrique du Sud, 2013*





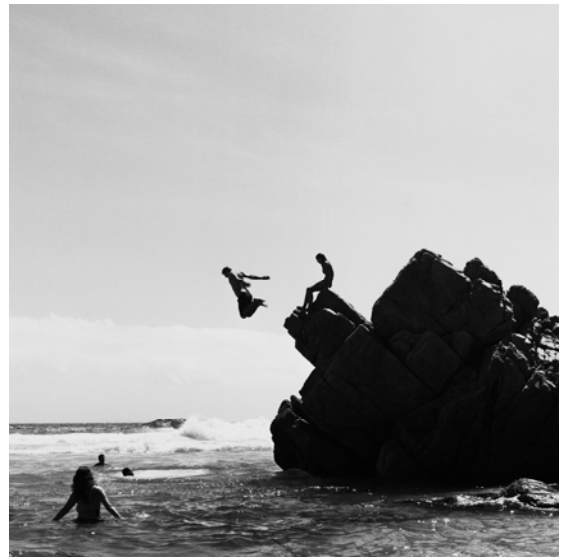
*Portrait sur le pont de Montagu - Michael Hendrik  
Afrique du Sud, 2013*



*Declan avec Polly le Perroquet, Ledbury Farm,  
Zimbabwe, 2013*



*La jetée d'Yzerfontei, Cap Ouest, Afrique du Sud,  
2013*



*Les plongeurs, Koeëlbai, Western Cape, Afrique du  
Sud, 2013*



*Jason, Coronation Park, Krugersdorp, Afrique du Sud,  
2013*



*Zane & Vanessa : Koffiebaai, Wild Coast, Afrique du  
Sud, 2013*

## **L'Académie des beaux-arts et le Prix de Photographie**

---

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq Académies composant l'Institut de France. Composée de 57 membres répartis au sein de huit sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil dans le domaine de la création artistique.

Le Prix de Photographie, créé en mars 2007 à l'initiative de Marc Ladreit de Lacharrière, a pour vocation d'aider des photographes professionnels à réaliser un projet significatif dont le sujet, le mode de traitement et le support sont libres.

Le Prix, d'un montant de 15.000 euros, récompense un photographe confirmé, français ou étranger résidant en France, sans limite d'âge, auteur d'un projet photographique qui doit être réalisé et exposé à l'Institut de France dans l'année suivant l'attribution du prix.

### **Le jury 2013**

- Arnaud d'Hauterives, Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts et Président du jury,
- Jean-François Bach, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences,
- Yann Arthus-Bertrand, membre de la section de Photographie,
- Jean Cardot, membre de la section de Sculpture,
- Lucien Clergue, membre de la section de Photographie, Président de l'Académie en 2013,
- Erik Desmazières, membre de la section de Gravure,
- Jacques Rougerie, membre de la section d'Architecture,
- Guy de Rougemont, membre de la section de Peinture,
- Régis Wargnier, membre de la section Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel,
- Elise Longuet, Directrice des relations extérieures de Fimalac,
- Agnès de Gouvion Saint-Cyr et Bernard Perrine, correspondants de la section de Photographie.

### **Le comité de présélection 2013**

- Alain Sayag, ancien conservateur en charge de la photographie au Musée National d'Art Moderne, commissaire d'exposition,
- Natacha Wolinski, critique d'art,
- Agathe Gaillard, galeriste.

### **Les modalités et informations sur le Prix**

[www.academie-des-beaux-arts.fr](http://www.academie-des-beaux-arts.fr) (rubrique Prix et Concours)

## F. Marc Ladreit de Lacharrière (Fimalac) et le mécénat

---

**Attaché à la promotion de l'expression artistique, Fimalac est heureux de soutenir depuis son origine, le Prix de photographie Marc Ladreit de Lacharrière – Académie des beaux-arts.**

Dès la création de son groupe en 1991, Marc Ladreit de Lacharrière, son président, a souhaité que son entreprise puisse contribuer à agir en faveur d'une société plus harmonieuse en s'engageant dans le champ de la culture et de la solidarité. Ces engagements se déploient sur le plan national et international, par des actions en faveur de la cohésion sociale et du rayonnement culturel de la France.

Fimalac a ainsi noué un partenariat pérenne et constant auprès du musée du Louvre et en particulier auprès du département des Antiquités grecques, étrusques, et romaines dont il est *Mécène Historique*. Engagés en 1995 par la restauration du *Gladiateur Borghese*, puis par celle de la *Salle du Manège* en 2004, et poursuivis par le soutien à de nombreuses expositions (dont *Praxitèle* en 2007), ces liens tissés aboutissent en 2013 à la restauration de la *Victoire de Samothrace*, icône exceptionnelle du musée.

En 2006, Marc Ladreit de Lacharrière a créé la *Fondation Culture & Diversité*, fondation unique en son genre qui a pour but de faciliter l'accès de jeunes issus de collèges ou de lycées de l'éducation prioritaire aux pratiques et aux formations culturelles et artistiques d'excellence.

La *Fondation Culture & Diversité* agit selon deux axes d'actions : des programmes de sensibilisation culturelle et de pratique artistique en faveur de la cohésion sociale et des programmes en faveur de l'égalité des chances, qui visent à favoriser l'accès des lycéens aux Grandes Ecoles de la culture.

La Fondation est aujourd'hui un acteur de référence qui touche plus de 15 000 élèves dans toute la France, issus de 150 établissements scolaires partenaires.

**Contact :**

Fimalac

97 rue de Lille

75007 PARIS

01 47 53 61 75

[agauthier@fimalac.com](mailto:agauthier@fimalac.com)

**Pour plus informations :**

[www.fimalac.com](http://www.fimalac.com)

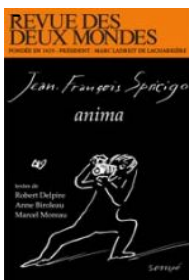
[www.fondationcultureetdiversite.org](http://www.fondationcultureetdiversite.org)

Créée en 1829, la plus ancienne revue d'Europe poursuit aujourd'hui son aventure, toujours avec la même ambition : se passionner pour toutes les réalités du monde contemporain, comparer, faire le lien avec l'héritage du passé, anticiper le futur, raconter notre monde, par des récits, des reportages et des analyses. La littérature, la politique, les voyages, l'histoire, l'économie, les arts sont au rendez-vous pour inventer chaque mois l'homme du XXI<sup>e</sup> siècle.

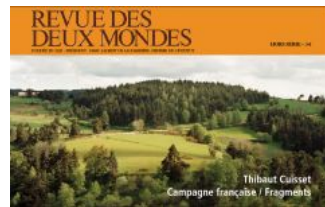
La *Revue* continue son aventure à l'ère du numérique. Pour cela, elle a pris l'initiative de numériser toute sa collection. Ce sont ainsi 180 ans de vie intellectuelle et culturelle qui sont mis à disposition du public sur son site internet ainsi qu'une version entièrement numérique de la *Revue*.

La *Revue des Deux Mondes* a souhaité s'associer au Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts en rendant hommage aux lauréats de ce Prix à travers des hors-séries exceptionnels publiés à l'occasion de leur exposition au Palais de l'Institut.

- Jean-François Spricigo, lauréat 2008, *anima* (textes de Robert Delpire, Anne Biroleau, Marcel Moreau) ;
- Thibaut Cuisset, lauréat 2009, *Campagne française / fragments* ;
- Marion Poussier, lauréate 2010, *famille* ;
- Françoise Huguier, lauréate 2011, *Vertical/Horizontal, Intérieur/Extérieur, les classes moyennes à Singapour, Kuala Lumpur et Bangkok*.



*anima*  
2008



*Campagne française/fragments*  
2009



*Famille*  
2010



*Vertical/Horizontal  
Intérieur/Extérieur*  
2011

Cette année encore, la *Revue des Deux Mondes* propose un hors-série consacré à l'exposition de Katharine Cooper, lauréate 2012, *Les Blancs africains, voyage au pays natal* à travers des photos et des textes littéraires.

**Hors-séries disponibles au Palais de l'Institut pendant la durée de l'exposition, en librairie, sur le site Internet de la *Revue* (9 €, 48 pages).**

### Contact

Revue des Deux Mondes  
97 rue de Lille, 75007 PARIS  
01 47 53 61 94

[presse@revuedesdeuxmondes.fr](mailto:presse@revuedesdeuxmondes.fr)

[www.revuedesdeuxmondes.fr](http://www.revuedesdeuxmondes.fr)

## Communiqué Saison Afrique du Sud - France 2012 & 2013

---

La France accueille l'Afrique du Sud, après y avoir été invitée en 2012. De mai à décembre 2013, elle propose au public français une plongée dans l'Afrique du Sud d'aujourd'hui – jeune démocratie florissante qui continue de panser les plaies des oppressions passées et qui, chaque jour, avance pour conforter sa place parmi les pays émergents.

Dans une centaine de villes (Métropole et Ile de La Réunion), plus de cent cinquante manifestations artistiques et culturelles mais aussi scientifiques, techniques, gastronomiques ou encore économiques, sportives et touristiques témoignent de la diversité sud-africaine. Les festivals et les institutions les plus prestigieux comme les structures plus modestes participent ensemble à ce large coup de projecteur sur le dynamisme de cette puissance émergente, membre des BRICS et du G20.

Cette Saison d'une ampleur exceptionnelle souhaite aussi mettre à l'honneur Nelson Mandela, figure tutélaire de la Nation arc-en-ciel avec une exposition inédite à Paris et en donnant un écho national à la Journée International Nelson Mandela du 18 juillet.

La Saison en chiffres : 30 expositions / 35 ateliers / 40 résidences / 50 films / 100 concerts / 150 vins sud-africains à déguster / 250 représentations de danse et de théâtre / 800 artistes, chercheurs et autres intervenants.

**Manifestation organisée dans le cadre des Saisons Afrique du Sud - France 2012 & 2013.  
Pour plus d'informations : [www.france-southafrica.com](http://www.france-southafrica.com)**



## Informations pratiques

---

### **Exposition de Katharine Cooper**

« Les Blancs Africains, voyage au pays natal »

### **Palais de l'Institut de France**

Salle Comtesse de Caen

27 quai de Conti

75006 Paris

### **Dates et horaires d'ouverture**

Du 24 octobre au 24 novembre 2013

Exposition ouverte du mardi au dimanche

de 11h à 18h

Entrée libre

### **Contacts**

#### **Académie des beaux-arts**

Hermine Videau-Sorbier

Coordinatrice du Prix

Assistée d'Aurore Bachelet

23, quai de Conti – 75006 Paris

tél. : 01 44 41 43 20

mél. : [com@academie-des-beaux-arts.fr](mailto:com@academie-des-beaux-arts.fr)

[www.academie-des-beaux-arts.fr](http://www.academie-des-beaux-arts.fr)

#### **Relations avec la presse**

Agence Catherine Dantan

Catherine Dantan et Briséis Leenhardt

7 rue Charles V - 75004 Paris

tél. : 01 40 21 05 15

mél. : [catherine@catherine-dantan.fr](mailto:catherine@catherine-dantan.fr)

mél. : [briseis.communication@gmail.com](mailto:briseis.communication@gmail.com) / Tél. : 06 71 62 74 15

#### **F. Marc Ladreit de Lacharrière (Fimalac)**

Elise Longuet

Coordinatrice du Prix

Directrice des relations extérieures

tél : 01 70 91 72 66/75

mél : [relations.exterieures2@fimalac.com](mailto:relations.exterieures2@fimalac.com)

[www.fimalac.com](http://www.fimalac.com)